L'ABEILLE.

Journal Quotidien et Politique des Premières Matinées.

PAR J. BAYON.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI MATIN, 29 DECEMBRE 1838.

Les malles du Nord, d'hier et d'avant hier, ne nous ont pas arrivées.

Le général Memucan Hunt, ci-devant ministre du Texas à Washington, est arrivé en ville, et se rend au Texas, où il a été nommé secrétaire de la marine.

BALS.

Les bals promettent d'être très brillants et engageans. Le second bal de société a été plus nombreux qu'on ne l'y attendait, car on sait que les dames se voient de rien guères que pour le théâtre. Depuis qu'on a fait à la salle les changemens nécessaires on ne peut se faire une idée du coup-d'œil magnifique qu'elle présente. C'est de la féerie.

Le troisième bal sera magnifique dit-on. Chacun se prépare pour cette lutte où la grace, l'esprit, la beauté, l'élégance sont les seules armes admises et où le bon ton est le maître de camp.

Lundi, M. Bertus donnera à son bénéfice un bal d'enfans qui selon toutes les apparences, sera très brillant. En effet, si toutes les mères qui ont dû à M. Bertus ces heures de plaisir et d'enivrement qu'on n'oublie jamais, y viennent avec leur famille, on peut dire que cette vaste salle sera cette fois trop petite. Car s'il n'est pas une femme au monde qui n'ait dans un coin de son cœur quelque doux souvenir de bal, il n'en est certes pas une à la Nouvelle-Orléans qui n'ait pour M. Bertus sa part de reconnaissance.

Les bals masqués continuent leur joyeuse carrière de plaisir et de folie. On prépare, à la salle d'Orléans, pour samedi une surprise..... mais c'est un secret que nous n'avons pas la droit de révéler, qui ira vera, voilà tout ce que nous pouvons dire.

GRAND ASSAUT
AU BENEFICE DES ORPHELINS.

Nous tenons de source certaine que le grand assaut de dimanche prochain, dont nous avons déjà parlé dans un article précédent, sera une véritable solennité dans les annales de l'escrime; on y fera non-seulement assaut d'adresse et de vivacité, mais assaut de bon ton et de bonnes manières. Les personnes qui le donne ont fait un appel aux Dames sur leur propre terrain, le salle de bal de la Bourse Saint-Louis, et nous sommes heureux d'annoncer que les Dames y ont répondu.

Onze familles des plus respectables, tant créoles qu'européennes, doivent positivement assister à l'assaut. Les dames qui sont encore indécises peuvent donc être averti d'avance qu'elles y trouveront de la société.

Quant aux Messieurs ils sont invités à se rendre aujourd'hui à une heure précise, à la salle d'escrime de M. Cadères, pour recevoir le programme et convenir de leurs faits.

IMPORTANT !! Nous lisons dans le COURRIER DE LA LOUISIANE, que "Mr. Adrien a bien voulu retarder son départ de quelques jours et qu'il doit donner ce soir une représentation au bénéfice des orphelins".

Le Courrier engage le public à n'y pas manquer, car il fera, dit-il, *deux bonnes actions*. 1o. Celle de S'AMUSER AGREABLEMENT ! 2o. de faire du bien aux infortunées petites créatures en faveur desquelles Mr. Adrien veut bien prolonger son séjour de 24 heures. Ce bon Courrier il devient de jour en jour plus spirituel et plus piquant. Toujours porté à faire le bien, il nous apprend que l'on fait aussi bonne action en S'AMUSANT; et de plus en S'AMUSANT AGREABLEMENT ! Il est vrai qu'il y a des amusemens qui pourraient à juste titre passer pour des pénitences, comme par exemple, de lire et de déchiffrer le français de certaine feuille du soir. C'est un des *amusemens agréables* que nous nous interdisons tous les jours et dont nous espérons qu'il nous sera tenu compte lorsqu'il faudra régler avec le Ciel.

Au surplus nous entrons dans la saison du Carnaval, des déguisemens, des folies de toute espèce et nous ne doutons pas que notre ancien n'ait dans cette circonstance, comme dans tant d'autres cédé à l'inspiration toute puissante de la saison, tant il est heureux à saisir à propos de toute chose et à se mettre au niveau des circonstances! Mais après les folies du Carnaval viennent les pénitences du Carême, et il est plus que probable qu'alors notre digne confrère trouvera le secret de nous fournir les moyens de nous ENNUYER DESAGREABLEMENT.

INTÉRESSANT !! "Le *Courrier* appelle l'attention du public sur la situation de cet établissement (la Salle de Lecture de la Bourse de la Cité), *après* les agrandissemens et améliorations qu'il a subi." Nous courons *après*, mais nous n'y concevons rien; absolument rien. Le Courrier a, cependant, ses 32 ans bien révolus !!!

Nous tirons ce qui suit de la gazette de "la Mobile" du 27 de ce mois:

VOL SUPPOSÉ DE LA MALLE.—Hier un individu présenta à l'une de nos banques, quelques notes de la cité, que le payeur reconnut à leur endos, pour être la propriété de l'une des autres banques de la ville. On alla aux renseignemens et l'on s'assura que ces bons avaient été expédiés pour New-York par la même voiture, et qu'ils avaient été volés entre Mobile et Montgomery. L'individu porteur de ces bons a été arrêté et mis en état de prévention comme soupçonné d'être l'auteur de ce vol.

La poste n'a pas encore reçu avis de cette déprédation et il est possible qu'on ne la découvre que lorsque la malle arrivera à Columbus, Géo.

Les personnes qui ont fait des remises par la malle du 19, sont priées d'envoyer au bureau de la Poste une description des fonds qu'ils ont transmis, afin de jeter plus de lumières sur ce sujet.

PRUSSE.

Troubles de Cologne.—Récit officiel.—Voici le récit officiel publié par la *Gazette d'Etat de Prusse* du 1er. novembre, sur la dernière émeute de Cologne, qui a produit une si vive fermentation dans toute la population catholique de la Prusse rhénane.

"La fête de Sainte-Ursule, qui a été célébrée le 21 courant et toute la semaine dans l'église de ce nom, a excité l'attention des autorités, parce que c'était une répétition de la solennité renouvelée l'année dernière par l'archevêque. Le vicariat général reçut l'invitation de reconnaître la médiocrité de la prédication curée. On obtempéra à ce désir. Le mardi 23, le bruit se répandit que le curé Becker avait prononcé dans la matinée du dimanche un sermon séditieux, et que l'autorité avait dressé un procès-verbal. Pendant ce temps, la foule se rendait à l'église de Sainte-Ursule, mais sans manifester aucune tendance au désordre. Mais hier soir, à sept heures, après le sermon, une grande agitation s'empara de la foule remplissant les rues et se groupèrent autour du curé, et bien qu'il eut donné l'assurance la plus formelle qu'on ne l'avait nullement inquiété, "la foule l'accompagna, jusqu'à sa maison. Cependant on avait informé le peuple qu'une instruction avait été ordonnée contre le curé et que le chanoine Filz l'avait provoquée.

"En conséquence, un attroupement se forma devant la maison du chanoine; les portes furent enfoncées; la populace pénétra dans les appartemens, brisa tous les meubles avec une fureur inspirée par la fanatisme. M. Filz s'était échappé par une porte de derrière. A huit heures, les troupes se mirent en marche, et l'on opéra de nombreuses arrestations dans la rue et jusque dans la maison de M. Filz. Plusieurs individus furent surpris en flagrant délit de pillage. On distribua des postes dans la ville, et de fortes patrouilles circulèrent. La nuit fut tranquille; un officier, un gendarme et un soldat ont été atteints par les pierres qu'on leur avait lancées. Ils ont rapporté à leurs corps le résultat de leurs avant-postes avec leurs armes, et l'on assure que plusieurs des agitateurs ont été blessés. On ne connait pas le nombre des arrestations; on dit qu'il est considérable, une instruction se poursuit."

ESPAGNE.

Cette semaine-ci des nouvelles les plus contradictoires ont couru sur les affaires d'Orient. On disait qu'une armée russe de cinquante mille hommes, partie de la pointe méridionale de la mer Caspienne, se dirigeait vers le Caboul et devait combiner ses mouvemens avec l'armée persane, arrêtée à faire le siége de Hérat, pour entrer dans les possessions anglaises, en s'appuyant sur le rajah de Nepaul et sur les Birmans prêts à s'insurger contre le gouvernement britannique. Il paraît assez positif maintenant qu'aucune armée russe n'est partie des bords de la mer Caspienne. Ce qui est encore plus certain, c'est que le shah a levé le siége devant Hérat, qu'il a rappelé auprès de lui M. Mac-Neil, l'envoyé de l'Angleterre, et que jamais l'influence anglaise n'a été plus dominante en Perse que dans ce moment-ci.

BELGIQUE.

Le *Journal de Général* annonce aujourd'hui, d'après les renseignemens les plus positifs, que *le plus grand* que le ministère français aurait donné son entier assentiment à la médiation récente de la conférence de Londres relative à l'exécution des 24 articles, dans la question hollando-belge.

Nous sommes autorisés à donner le plus complet démenti à cette assertion. *Moniteur Parisien*, 3 min. du soir.

VARIÉTÉS.

On lit dans le Journal du Havre du 3 novembre:

"Le dérangement atmosphérique, que l'on a pu observer depuis quelques jours, a produit hier dans notre localité plusieurs incidens météorologiques assez remarquables et fort heureusement assez rares dans nos climats.

"Vers dix heures du matin, par exemple, plusieurs personnes ont vu se former au large du cap La Hève, une trombe marine ascendante qui, après avoir suivi avec rapidité la direction du nord-ouest au sud-est, alla se perdre pas se diviser vers l'embouchure de la Seine en passant à une assez petite distance de la côte du nord. Ce phénomène, qui s'est renouvelé vers deux heures de l'après-midi, a peu près avec les mêmes circonstances que celles qui avaient signalé la formation de la première trombe, n'a occasionné aucun accident fâcheux.

"A huit heures du soir, au moment où la grêle et la pluie, passées avec une extrême violence par des grains incessans de nord-ouest, tombaient sur nos toits et dans nos rues avec un bruit effrayant, la foudre a éclaté sur la ville. Le détonation du coup électrique a produit en cet instant un tel fracas que l'on n'a pu d'abord se rendre exactement compte de la direction qu'avait prise le fluide dans sa chute. C'est ce matin seulement que l'on assure que le tonnerre a frappé, sur la route de Graville, une voiture chargée de balles de coton; l'arrestation d'un passager à cette époque, la bêche de la voiture, il est allé se perdre dans le fossé du grand chemin. Le charretier et les chevaux en ont été quittes, dit-on, pour une forte commotion.

"Pendant la durée de cet orage de toute une journée, on a pu remarquer la persistance avec laquelle le fluide électrique, renfermé dans les nuages, gravitait, en quelque sorte, autour des édifices munis de paratonnerres. Au moment même de la chute de la foudre, on a pu croire que le fluide s'était déchargé sur la faite de la salle de spectacle. Mais, à l'inspection des conducteurs placés le long de ce bâtiment, on s'est bientôt convaincu que c'était ailleurs qu'il fallait chercher la trace qu'avait dû laisser la foudre en tombant sur le sol. Dans la nuit, la fureur du vent d'oval s'est un peu apaisée, sans que le vent toutefois ait passé au nord-est, comme il arrive presque toujours dans l'effort des rafales et des grains qui amènent ces sortes de bourrasques. La température, dans le moment même où la foudre se trouvait le plus rapprochée de la terre, n'a pas cessé d'être froide et d'une humidité glaciale.

"L'élévation des eaux de la mer, produite par la bourrasque d'hier, a causé quelques ravages du côté d'Harfleur, indépendamment de ceux qu'elle a exercés sur le rivage de l'Heure. Les digues qui défendent les marais d'Harfleur contre les invasions de la Seine, ont été forcées en plusieurs endroits. Hier, la petite rivière de la Lézarde présentait à son embouchure l'aspect d'un lac."

Avant-hier, la gendarmerie de Saint-Romain et le maire de Gommerville se sont transportés sur la route de Saint-Romain à Criquetot, et là ils ont trouvé, à deux mètres du chemin, près d'un pommier, le cadavre d'un homme suicidé. Le procès-verbal rapporte que ce malheureux était gisant à terre, sans cravate, son habit et son gilet étant placés sous sa tête. On a trouvé à côté de lui un parapluie, un chapeau, et enfoncé en terre un poignard de prix et d'un beau travail, dont il s'était frappé si vivement au cœur que la mort a dû être instantanée.

C'était un homme de 35 ans environ, ayant la chevelure et la barbe noires, des boucles fines, un habit bleu de roi. On a trouvé sur lui quelques sommes de moyenne et un portefeuille, dans lequel on a reconnu, les deux premiers mots d'un passeport écrit en entier, d'une main ferme et qui croyait avoir encore les doigts suivantes:

"L'homme de tête et de cœur ne doit pas vivre par la vie pour tout ce qui est agitation de l'esprit. Les autres, à l'exemple de bêtes, ne savent que végéter. A présent que mon tour est changé, l'acteur et le spectateur sont en moi. Qui croit bien sait ainsi mourir. Je donne mon couvre chef, mon pelisse et mes nippes à ceux qui m'inhument. Ayez de pour sacré. Qui que tu sois, bien ou mal chaussé, dis moi : connais-tu un plus grand dissolvant de la fortune que la charité ?"

ESPRIT SUBLIME DE LA FOUDRE.—Un habitant de la commune de Mailly (Somme), qui se trouvait au moulin de la campagne a été frappé par la foudre. Quoiqu'il eut été renversé par la violence de la commotion électrique, cet individu n'a éprouvé aucune blessure, il a ressenti seulement partout le corps une très grande chaleur, et chose extraordinaire et qui offre un nouvel exemple des bizarres effets du tonnerre, la boucle d'acier de ses bretelles s'était fondue, et son était à pipe s'était soudé au manche de son couteau.

Nous lisons dans un journal français l'anecdote suivante:

Le partage de la reine d'Angleterre.—Il y a quelques jours, à un bal donné au palais de Buckingham, lord Jocelyn fut invité à danser avec la reine. Tout-à-coup, au milieu d'une telle marque de faveur, le jeune lord, qui ne connaissait pas toutes les règles de l'étiquette, crut qu'il était de son devoir d'adresser quelques paroles à Sa Majesté, et lui demanda si la danse ne lui causait aucune fatigue. Non seulement la reine ne répondit rien, mais elle détourna la tête, la contrefaisse schévelle, elle envoya le lord chambellan apprendre à lord Jocelyn que *celui que la reine daigne honorer à danser, n'a pas le droit de lui parler.* "Vivons-nous dans le dix neuvième siècle, se demanda le journal anglais auquel nous empruntons ces détails, ou sommes-nous revenus à ces temps de barbarie où les rois et les reines étaient regardés comme des dieux!" Pauvre femme!

SINGULIER CAS DE FOLIE.

Cette affection produit souvent des idées les plus bizarres. "On a vu, dit le docteur Pougens, un mécanicien se imaginer qu'il portait le ciel sur le bout du doigt; aussi le tenait-il constamment élevé. Pour qu'il ne vint à tomber et qu'il n'écrasât l'univers. Un autre pensait être changé en coq dont il imitait le chant et le battement des ailes. Un troisième, se croyant devenu une cruche de terre, n'osait se mouvoir, craignant d'être brisé au moindre choc. Un quatrième se croyait sans tête, il fut guéri en lui appliquant une calotte de plomb dont le poids le fit revenir de son erreur. Un cinquième, se croyant mort, refusait de prendre aucune nourriture, disant que les morts ne mangeaient pas. Un de ses amis s'avisa, pour le tirer de cette rêverie, de faire semblant de mourir. On le mit dans un cercueil devant le mélancolique, et quelque momens après on lui fit passer à dîner. Le prétendu mort, voyant manger son voisin et son ancien ami, suivi son exemple et fut guéri."

POLICE DE LA 1ère MUNICIPALITÉ.

Du 27 au 29 Décembre 1838.

Jn. Guillaume Hulan, arrêté par un warant pour avoir fait du bruit dans une maison, fournit un cautionnement de $500, pour garder la paix publique.

Wm. Jones et Wm. Simpson, vagabonds incorrigibles, arrêtés comme suspects et dangereux, envoyés en prison pour 6 mois.

Thomas, nègre esclave arrêté comme marron, envoyé à la geole.

Wm. Johnson alias Boier, arrêté comme suspects, ayant donné des raisons satisfaisantes, renvoyés.

Albert, nègre se disant libre, n'ayant pu le prouver, prouver, envoyé à la geole.

Benjamin Robert, griffe disant libre, n'ayant pu le prouver, envoyé à la geole.

James Roach, accusé de vol, envoyé en attendant son jugement à la cour criminelle.

Un cheval rouge, arrêté dans la rue, mis aux épaves.

DERNIERES DATES.

New-York	dec 25	Liverpool	nov 9
Boston	dec 25	Londres	nov 7
Philadelphie	dec 20	Havre	nov 5
Washington	dec 20	Amsterdam	nov 7
Baltimore	dec 20	Bordeaux	dec 13
Charleston	dec 2	Madrid	oct 28
Savannah	dec 2	Cadix	oct 28
Tampico	dec 5	Havana	dec 18
Mexico	dec 4	Jamaïque	dec 4

COMMERCIAL.

Marché de la Nouvelle-Orléans.

Les obstructions des rivières de l'intérieur continuent à produire un effet défavorable sur les affaires en général; les transactions de la semaine ont été aussi limitées ou même plus restreintes que les semaines précédentes. Quant aux productions de l'Ouest, elles arrivent toujours trop lentes pour que l'on puisse faire de grands achats, aussi on ne semble s'acheter que pour les besoins du moment. Néanmoins, les prix sont toujours les mêmes, bien que plusieurs de ces articles aient été reçus en assez grande abondance. Notre marché est dans un état d'incertitude, position dans laquelle il est placé par l'interruption du commerce de l'intérieur. Les détenteurs ne veulent pas réduire leurs prix, et les acheteurs n'achètent qu'en très petites quantités.

Nous n'avons pas appris qu'il y ait eu de ventes faites dans les actions; on en offre facilement, mais il ne se présente que peu d'acheteurs.

L'argent est toujours difficile à obtenir, et il en sera de même tant que les banques ne reprendront pas leurs escomptes; il est à croire qu'elles n'opéreront pas de quelques semaines. Le taux d'escompte pour les bons effets est de 2 à 2 1/2 pour cent par mois, et 12 pour cent par an, pour ceux portant hypothèque.

La reprise des paiemens en espèces par les banques, n'est opérée sans qu'il y ait aucune prise. Le public semble préférer les billets de banque aux espèces.

Le change sur Londres a été languissant cette semaine, mais celui sur New-York a éprouvé une baisse prononcée. Néanmoins, les cours sont restés les mêmes. Nous quotons sur Londres 9 à 9 1/2, sur New-York ajour, du pair à 1 pour cent de prime, sans aucun place que dans les banques.

Nous avons fait de grands changemens dans nos quotations sur les espèces et les billets de banques. Les espèces sont actuellement au pair les billets des banques de l'Ouest sont de 5 à 6 pour cent. Quant aux autres, les billets les cours n'en soient point changés. Les billets de la Trésorie, y compris l'intérêt, sont au pair.

Depuis samedi dernier, nous avons reçu des avis commerciaux du Havre jusqu'au 8 novembre; nous n'y avons remarqué aucun changement dans les prix courans, bien que les ventes aient été fortes depuis les précédentes nouvelles.

Le temps a été extrêmement variable durant la semaine. Dimanche il y a eu de la glace d'un demi pouce d'épaisseur, et depuis lors, nous avons eu des tonnerres de fond, du chaleur, du sec et de pluie.

Coton—Il y a eu une bonne demande de coton durant la semaine, et les ventes se sont élevées à environ 13,000 balles, mais les prix sont demeurés les mêmes que ceux de la semaine dernière. Les Louisiane et Mississipi se sont vendus, l'un dans l'autre de 10 à 12 cents; quelques récoltes de choix ont obtenu 12 cents. Il n'est pas arrivé suffisamment du Nord-Alabama et du Tennessee pour que l'on puisse en fixer les cours.

Les exportations depuis le premier octobre, ont été de 96,222 balles contre 100,018 à la même époque l'année dernière; ce qui fait un déficit de 3789 balles comme suit:

En moins pour l'Angleterre	24,776
En plus pour France	3,656
" autres ports étrangers	1,122
	6,778
En moins pour les ports étrangers,	17,998
En plus pour la côte,	11,209
	3,789

Le déficit existe toujours dans les envois pour Liverpool, et pour la côte il y a un excédant. Nous conclurons qu'une petite partie des achats ont été faits pour les marchés Anglais.

Sucre—Les affaires ont été en ce moment trop faible pour qu'il puisse se faire des transactions dans cet article, dignes d'être notées. Il n'y a sur place que 220 boucauts et nos quotes sont nominaux. On ne peut espérer de recevoir du tabac en quantité avant quelques mois. Nous avons appris qu'environ 200 boucauts sont tenus à des prix très élevés. Il peut se faire que nous soyons satisfaits de chiffre réel du stock, car nous avons compris dans les envois faits, des ballots de tabac en feuille dont nous comptons douze au boucaut.

Sucre—Il y a eu une bonne demande de cette denrée durant la semaine, et les prix que nous quotons ont été soutenus avec fermeté. La bonne et belle qualité obtient de 9 à 9 1/2 cents la livre, celle ordinaire à moyenne 5 à 5 3/4. Les ventes de la semaine ont été d'environ 900 boucauts, desquels 500 ont été achetés jeudi dernier. On en a reçu cette semaine, 555 boucauts et 2 barils.

Mélasse—Elle a été recherchée aux prix de 29 à 30 cents le gallon. Arrivé dans la semaine 527 barils et 153 tierçons. Il en a été acheté autant en ville et on a traité pour 50 mille gallons à prendre sur une habitation à raison de 21 à 22 cents.

Toile et Cordes d'emballage—En petites demandes et réductions de prix. La toile est de 20 à 21 cts, et les cordes de 9 à 10 cts. Il n'est rien que pour ces articles ces deux articles. Durant la semaine nous n'avons pas reçu de toile, et seulement 42 rouleaux de cordes.

Farine—Elle a un peu baissé de prix, et ne vaut que $9 25 à $9 50 le baril. Quelques détenteurs sont demandés à vendre sur la levée à $9. Il en est descendu 5000 barils depuis la semaine dernière.

Maïs—93 cents à $1 le boisseau sont les prix demandés. Il en est arrivé beaucoup, c'est-à-dire 8537 sacs en grains et 1600 barils en épis—Les prix sont encore trop élevés pour qu'il se fasse de grands achats.

Provisions—Nous n'avons pas de changemens à noter. Les ventes sont faibles à cause des prix demandés. Reçu dans la semaine 617 barils pore, 130 barriques jambon, 200 barils bœuf, 1802 fréquins et 15 balles graisse, et 118 barillets beurre.

Whiskey—La demande pour cet article est très limitée, et l'on n'en achète que pour les besoins du moment. Reçu dans la semaine 767 barils. Il vaut 66 à 68 cents le gallon.

Riz—Il y a actuellement beaucoup de riz en ville, qui se vend lentement à 5 et 5 1/4 la livre.

Fret—Toujours au même taux, c'est-à-dire pour Liverpool 9/16e à 1 d. par livre de coton; pour le Havre 1 1/2 1 cents; Boston 1 à 1, New-York 1. Deux navires ont été retenus ces jours derniers, pour Liverpool, à raison de 1, minimum du cours.

EXPORTATIONS DE COTON.
De la N. Orléans depuis le 1er. Oct. 1838.

EXPEDIÉS POUR	Balles de Coton			Hal.
	Cette semai.	*Précé.*	*Total*	*saison dern*
Liverpool	9988	16564	24553	54510
Greenock et Glasgow	1328	1502	28	1648
Autres ports anglais				
Total aux ports anglais	11316	20066	31382	56158
Havre	3366	24966	30234	12677
Bordeaux				1720
Marseilles		353	353	534
Autres ports français				
Total aux ports français	3366	27221	30587	14931
Nord de l'Europe				
Cowes et un marché				
Autres ports étrangers		2740	2740	1647
Total aux ports étrangers	14694	50026	64719	72716
Boston	2218	9401	11719	6123
Autres ports de l'Est		2389	2389	
New York	1582	12470	14052	9818
Philadelphie		1498	1498	892
Autres ports de E. U	320	532	852	469
Total aux ports de E. U	4220	27291	31511	17302
Total	18902	77317	96229	100018

EXPORTATIONS DE TABAC.
De la N Orléans depuis le 1er. Oct. 1838.

EXPEDIÉS POUR	Boucts. Tabac.			Bls.
	Cette semai.	*Précé.*	*Total*	*Saison dern*
Liverpool	73		73	410
Greenock et Glasgow				
Autres ports anglais				
Total aux ports anglais	73		73	410
Havre		471	471	2
Bordeaux				
Marseilles				92
Autres ports français				
Total aux ports français		471	471	94
Nord de l'Europe				
Cowes et un Marché				
Autres ports étrangers		115	115	143
Total aux ports étrangers	73	586	659	647
Boston		111	111	61
Autres ports de l'Est				22
New York	24	1303	1327	2569
Philadelphie		20	20	22
Autres ports des E. U				39
Total aux ports des E. U	24	1440	1464	2909
Total	102	2026	2196	1554

PRIX-COURANT
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

ARTICLES DIVERS.		De.	A
COTON—Mississ. ou Louis—Bon et fin		14	15
" Bon et Beau		13	14
" Beau		12	13
" Moyen		11	12
" Ordinaire		10	11
TABAC—Première qual		—	10
" Seconde		—	7
" Croisée		—	6
" De Cube		22	28
" Nile. Orléans beau		6	8
" Do. commun et passable		5	6
" Sur habitation		3	6
" Cube, blanc		11	14
" Do. Brun		8	9
MELASSES en ville		29	30
T. D'EMBAL. De l'Ouest, la yard		10	11
" De Dundee		16	18
C. D'EMBAL. la livre		8	9
CHARBON—De Pierre, le baril		1 25	1 50
" De Liverpool		1 50	2
CHANDELLES—Blanced. bal. N. Bed. liv		1 25	1 50
" De suif		16	17
CAFE—De Cube		14	15
" Du Brésil		12	13
" De St. Domingue		11	11
FARINE—Lebaril		9 25	9 50
FRUITS.			
RAISINS—Paresseux		1 87	2 12
" Pardessus		1 70	1 95
" Par quart de caisse		70	75
AMANDES—A coque tendre, la		14	15
" A coque dure		4	6
POISSON.			
MORUE—La caisse		1 87	1 50
HARENG—Do		6 00	7 50
MAQUEREAUX—No. 1, pardessus		15	
" No. 2		13 75	
" No. 3		6	
GRAINS.			
MAIS—En épis, pardessus		1 05	1 50
" En grains, par boisseau		93	1 00
HARICOTS—Par baril		3 50	4
FOIN—Les 100 livres		1 12	1 25
PEAUX—Long de Mex		60	64
" Mexicaines		8	
PLOMB—En saumons		6	7
" En barres, la liv			
CHAUX—De l'Ouest, le baril		1 37	1 50
" De Thomaston			
PROVISIONS.			
BŒUF—Mess		18	19
" Prime		14	15
" Clair		25	26
PORC—Mess		24	25
" Prime		21	22
" Flanc côte		7 50	9
JAMBON—Jambon, la livre		14	15
" Enveloppés		14	15
" Epaules		11	12
" Flanc côte		10	11
SAINDOUX		11	12
BEURRE—De Nord		30	32
" De l'Ouest		18	20
SEL—De Liverpool, le sac		2	2
" Fin, par sac		1 87	2
" Des Iles Turques, le bo		60	65
RIZ—De la Caroline les 100l		5 00	5 25
EAU-DE-VIE—Franç. 4e. pr. le gal		1 71	1 62
" Américaine 1re. pr		50	
" De la N. Orl. 1re. pr		40	42
" De la Jamaïque		1 50	2
" Du Nord		1 25	
" De Hollande		1 25	1 50
" Américain		60	
WHISKEY—Common			
" Rectifié		66	68
ESPECES.			
Piastres	Au Pair		
Doublons Espagnols	Do	16 25	16 75
" Mexicains	Do	15 56	15 75
Or américain	Do	1	1
Souverains		4 24	4
BILLETS DE BANQUE.			
Banque des E. U	De prime	pair	1/2
Alabama	D'escompte	3	4
Mississipi	Do	1	2
Brandon		40	45
Autres Banques		10	25
Kentucky	Pair		1
Ohio		—	1 1/2
Indiana		—	1 1/2
Illinois		—	1 1/2
Tennessee	D Esc.	4	5
Billets du Trésor	Au Pair		
Arkansas	d'Escompte	4	5
Billets du Trésor du Texas	Do	45	50

BREF.			
Pour Liverpool—Coton, par livre		9/16d	5/8
" Londres—Tabac par boucaut		—	—
" Havre—Coton par livre		1 1/8c	1 1/4
" Londres—Tabac par boucaut		—	—
" Ports Nd. des E. U		5/8	3/4
Sucre—De la Cote		84 1/2	84 75
Tabac—Par boucaud		83 50	84 —

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Constitution, Glidder. Liverpool, H. Williams
Nav Lagrange, Marshall, Havre R Groning & Co
Barque Edinburg, Brictan, Liverpool P Maxwell
Brick Hecla, Whiting, Richmond, J A Merritt
Brick Somerset, Lewis, St. Marks, capitaine
Brick Isaac Franklin, Smith, Baltimore, "
Wm Zacharie & co
Goel. Rio, Kirby, Mobile, Capitaine

ARRIVES.

Bateau du remorque Lion, Riddle, de la passe N E ayant mis en tier le navire Mars et le brick Almina, et remorqué en rade le brick Harriet Scott, la barque anglaise Dale et le brick Mentor et Esther. Il est parti de la barre N E, le 27, à 4 heures P. M. et n'annonce rien en dehors de la Passe. Divers petits batimens sont en rivière.

Nav Harriet Scott, Beymon, Damarata.
Barque Dale, Burton, Liverpool.
Brick Lima, Mason, New York.
Brick Wm. & John, Robinson, Boston.
Navire Northampton, Martin, Export.
Brick Esther, Newcumb, Charleston.
Brick Mentor, Mayhen, Thomaston.
Brick Whig, Baldwin, Philadelphie, se rendant à Natchez.
Brick Morosko. Bently, Curacoa.
Brick Gen. Stark, Lighton, N York.
Goel Exact, Bourne, Charleston.
Goel San Jacinto, Higgine, Matagorda.
Goel Challenge, Snow, Montego Bay.
Goel Mercury, Morial, Tampa Bay.
Goel Anti, Walton, Newburyport.
Goel. Guv. Arnold, Swain, Mobile.
Goel. Minerva. Eddy, Bayou Salé et passe S. O
Goel. Andrew Jackson, Meldrum, Mobile.
Sloop Bedford, Pope, de New Bedford
Steamer Owega, Hart, Cincinnati
Steamer Comanche, McQuown, Louisville.
Steamer Brilliant, Hart, Bayou Sara.
Steamer Velocipède, Delman, Alexandrie.
Steamer Ouachita, Johnson, Mobile.

MEMORANDA.

La goelette Minerva laissé la passe S. O, le 28 du courant, à 6 1/2 heures A M. Elle rapporte que le navire Liverpool est toujours fortement échoué sur la barre dans environ 11 1/2 pieds d'eau. La goelette Marin, de Nantuckket est en dedans de la barre.

La Rivière Rouge est basse, et au 25 du courant elle baissait rapidement.

Batimens rencontrés en mer :

Le 20 courant, lat. 26 36, long 85 02, nav. Cotton Plant, faisant voile pour la Mobile.

Le 16 courant, sur les Bancs de Bahama, goel. Maria, de New-Bedford pour la N. Orléans.

AVIS AUX PARENS.

A dater du 1er. Janvier, la Pension de Demoiselles dirigée par Mad. Gravet, sera transportée, rue Toulouse entre Bourbon et Dauphine. 94

LA Banque du Commerce tire des checks à vue sur New York, Philadelphie, Boston, Louisville, Cincinnati et St. Louis. G O HALE
29 dec—1 Caissier.

SUCRE—150 boucauts sucre, en magasin, à vendre par VILLATTE & LEBLANC,
29 dec 56, Vieille Levée

MELASSE—200 barils mélasse, en débarquement et à vendre par VILLATTE & LEBLANC,
29 dec 56, Vieille Levée

SUCRE—2000 boucauts de sucre à vendre par R BRUGIER.
29 dec

MELASSE—50,000 gallons melasse à vendre par R BRUGIER.
29 dec

$2 Barils melasse et 10 boucauts sucre en débarquement et à vendre par R BRUGIER.
29 dec

BILLETS du Tennessee, de l'Alabama et autres sans cours, achetés par G R STRINGER,
29 dec 50, rue du Canal

BILLETS du Mississipi, en demande par G. R. STRINGER,
29 dec 50, rue du Canal.

DOUBLONS à vendre par G. R. STRINGER,
29 dec 50, rue du Canal.

GRAISSE—200 fréquins graisse superfeurre, en magasin, et à vendre par LEGENDRE & BERNIAUD,
29 dec 97, rue St. Louis.

VINS DE BORDEAUX—300 barriques, de différentes qualités, à vendre par LEGENDRE & BERNIAUD,
29 dec 97, rue St. Louis.

MELASSE—41 barils melasse, venant d'être reçus par la goelette Sarah, son ordre pour être embarqués, à vendre par DYER, DODGHAT,
29 dec 59, rue Tchoupitoulas

FARINE—115 barils Farine superfine, en magasin et à vendre par FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS,
29 dec 19, rue St. Louis.

SUCRE sur habitation aux Attakapas, à vendre par FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS,
29 dec 19, rue St. Louis.

AFFUTS DE SELLE—1000 Affuts de selle espagnole, à vendre par FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS,
29 dec 19, rue St. Louis.

CUIRS A SEMELLE et à harnais, à vendre par FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS,
29 dec 19, rue St. Louis.

BEURRE DE GOSHEN—20 fréquins et 20 demi fréquins Beurre, à vendre par LAMBERT, BERCIER & Co,
29 dec 9, Levée de devant.

HUILE DE BALEINE—10 barriques Huile de Baleine, pour l'hiver, à vendre par LAMBERT, BERCIER & Co,
29 dec 9, Levée de devant.

BLANC DE BALEINE—150 caisses de 1, 5 et 6 à la livre, à vendre par LAMBERT, BERCIER & Co,
29 dec 9, Levée de devant.

VIN DE MEDOC—700 caisses à vendre par LAMBERT, BERCIER & Co,
29 dec 9, Levée de devant.

RIZ—217 barriques riz de la Caroline, venant d'être débarquées du brick Butler, de Charleston, et à vendre par JOHN N. MERRITT,
29 dec 53, rue du Camp

CLOUX—500 barillets cloux assortis de Philadelphie en débarquement du navire Octorara et à vendre par R H WHITE,
29 dec 40, rue Poydras

CHANDELLES—300 caisses chandelles de New-Bedford, en magasin et à vendre par R H WHITE, 40, rue Poydras
29 dec

SACS EN PITRE—15,000 sacs de deux boisseaux chaque, en débarquement de l'Octavia, de Philadelphie et à vendre par R H WHITE,
29 dec 40, rue Poydras

THE—50 autres thé du Pouchong en débarquement du Navy, Octorara et à vendre par R H WHITE, 40, rue Poydras
29 dec

PAPIER BRIS A ENVELOPP